

## Un nouveau film sur la justice pour les femmes expose la violence sexuelle en République démocratique du Congo

Kinshasa, le 12 juin 2012

L'organisation Women's Initiatives for Gender Justice, avec six partenaires congolais et WITNESS, lance aujourd'hui une vidéo de justice pour les femmes intitulée ***Our Voices Matter – Congolese Women Demand Justice and Accountability (Nos voix comptent – les femmes congolaises réclament la justice et la responsabilité)***. Le film, qui a aussi été montré en privé à la ministre de la Justice et des Droits humains, madame Wivine Mumba Matipa, est aujourd'hui présenté au grand public lors d'un événement sous la présence de représentants du gouvernement congolais, de l'ONU, des missions diplomatiques et des médias au Grand Hôtel de Kinshasa.

*Our Voices Matter* montre des femmes et des filles victimes/survivantes de viols et de violence sexuelle du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de la Province orientale qui ont accepté de raconter leurs histoires. Au moyen de leurs témoignages, cette vidéo de 25 minutes met l'accent sur la multiplicité des agresseurs œuvrant dans l'est de la RDC, le manque de responsabilité pénale relative à ces crimes, ainsi que l'urgence d'offrir des services médicaux, de l'aide psychosociale et des moyens de subsistance aux victimes/survivantes.

Selon Stella Yanda, directrice exécutive d'Initiatives ALPHA, un partenaire clé de Women's Initiatives au Sud-Kivu et un des producteurs du film, « cette vidéo est un appel de plus pour attirer l'attention sur le fait que les femmes continuent de payer un prix élevé pour l'insécurité qui persiste dans l'est de la RDC ». « Nous pensons que les cris des survivantes qui livrent leurs témoignages dans ce film iront tout droit vers les décideurs de la RDC, y compris le gouvernement, pour qu'ils mettent fin aux violences faites aux femmes en travaillant de façon efficace et durable sur les causes fondamentales de l'insécurité qui règne dans l'est du pays ».

Depuis 1996, plusieurs groupes armés, incluant des milices locales et étrangères, des armées provenant des pays voisins et l'armée nationale de la RDC, mènent des opérations dans les provinces riches en ressources de l'est du pays. Les femmes et les filles payent un prix particulièrement élevé dans ce climat d'instabilité – des milliers d'entre elles ont été victimes de viols et d'autres formes de violence sexuelle et à motivation sexiste, commis par toutes les parties prenant part aux hostilités.

L'organisation Women's Initiatives for Gender Justice travaille dans l'est de la RDC depuis 2006 et compte actuellement 120 partenaires directs et membres des provinces orientales du pays, ainsi que trois points focaux.

« Depuis le début de nos activités dans l'est de la RDC, en 2006, nous avons travaillé avec nos partenaires pour documenter les crimes basés sur le genre, offrir une aide directe et un soutien aux victimes/survivantes, analyser et faire la critique des Accords de Goma de mars 2009, ainsi que pour suivre de près la situation relative à la sécurité et aux dynamiques politiques », a affirmé Vanina Serra, chargée de programme pour Women's Initiatives for Gender Justice. Elle a ajouté que « les témoignages de *Our Voices Matter* évoquent les centaines d'expériences que nous avons recueillies

**Women's Initiatives for Gender Justice**



au moyen de notre documentation et des programmes de soutien aux victimes/survivantes que nous avons élaborés avec nos partenaires dans la région ».

« Il est rare que ceux qui commettent des crimes à motivation sexiste aient à rendre des comptes », a dit Mme Serra. « Même si les lois actuelles de la RDC criminalisent le viol et la violence sexuelle, les auteurs ne sont habituellement pas poursuivis et, lorsqu'ils le sont, les peines ne sont pas nécessairement appliquées. De plus, ceux qui sont emprisonnés s'échappent fréquemment », a-t-elle ajouté. « Comme le décrit une des femmes dans *Our Voices Matter*, même les initiatives importantes telles que chambres foraines pour la justice pour les femmes qui ont jugé des militaires pour des viols peuvent être minées lorsque les peines ne sont pas appliquées et les compensations ne sont pas versées. Les témoignages dans cette vidéo sont un appel très fort au Gouvernement récemment formé à que la Stratégie nationale de lutte contre les violences basées sur le genre soit urgemment et complètement appliquée, et à que les victimes/survivantes reçoivent l'assistance médicale, psychosociale et économique de laquelle elles ont besoin.' »

Le film *Our Voices Matter* s'insère dans une plus grande initiative conclue entre Women's Initiatives for Gender Justice et WITNESS visant la production de six vidéos de justice pour les femmes qui mettent l'accent sur la violence basée sur le genre, aussi que sur des autres questions de genre, commise durant des conflits armés dans des États fragiles et des environnements post-conflits où Women's Initiatives et ses partenaires ont créé des programmes et des réseaux.

Depuis le début de cette initiative commune en 2010, plus de 30 partenaires de Women's Initiatives provenant de la RCA, de la RDC, de l'Ouganda, du Kenya et du Kirghizistan, tous des groupes militant pour la défense des droits humains des femmes et pour la paix, ont participé à une série de formations en vidéos de plaidoirie et ont par la suite été en mesure de filmer, réaliser des entrevues et participer au montage des vidéos. C'est dans ce contexte, en 2011, que six partenaires congolais de Women's Initiatives for Gender Justice ont réalisé des entrevues avec des victimes/survivantes de crimes sexuels et basés sur le genre et, avec l'aide de Women's Initiatives et de WITNESS, ont développé leurs histoires dans le film lancé aujourd'hui.

Cette vidéo sera aussi présentée dans l'est du pays aux communautés et aux décideurs locaux.

« Nous devons tous soutenir l'effort de mettre fin aux crimes sexuels et basés sur le genre et offrir le soutien nécessaire aux victimes/survivantes », a affirmé Claudine Bela Badeaza, directrice du Centre d'éducation et recherche sur les droits des femmes et point focal de Women's Initiatives dans la Province orientale. Elle a ajouté que « les crimes à motivation sexiste sont souvent banalisés. Les témoignages contenus dans cette vidéo illustrent clairement que ces femmes courageuses qui tentent d'obtenir justice pour les viols et la violence sexuelle ne sont souvent pas prises au sérieux et sont ostracisées par leurs communautés ». « Il est temps d'empêcher ces crimes de se produire. Il est temps de reconnaître que nos voix comptent ».

**Contact médias**

**Vanina Serra**

**Chargée de programme**

**Women's Initiatives for Gender Justice**

**0031 (0) 70 302 9911**

**Women's Initiatives for Gender Justice**

